



HAL
open science

Master Géographie, science de l'espace et du territoire

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie, science de l'espace et du territoire. 2015, Université Bordeaux Montaigne. hceres-02041071

HAL Id: hceres-02041071

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041071v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Géographie, science de l'espace et du territoire

- Université Bordeaux Montaigne

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sociétés dans l'espace et dans le temps

Établissement déposant : Université Bordeaux Montaigne

Établissement(s) cohabilités : /

La mention est composée de six spécialités, dont une à finalité recherche, et est caractérisée par une série de cohabilitations et de partenariats avec d'autres établissements bordelais et d'autres composantes de l'Université Bordeaux Montaigne. Cette formation est principalement disciplinaire et a pour objectif de former les étudiants à l'acquisition et à l'évaluation critique des connaissances et des compétences dans le domaine des sciences du territoire. Quatre spécialités (*Développement du territoire, Qualité et origine des produits - DTOPOQ* ; *Gestion Territoriale du Développement Durable - GTDD* ; *Ecologie humaine : enjeux environnementaux des activités de production et de consommation - EH* ; *Recherche*) partagent judicieusement des tronc communs orientés sur les méthodes ou les acteurs. Les deux autres (*Dynamiques Africaines - MIDAF* et *Ingénierie d'Animation territoriale - IAT*) sont indépendantes. MIDAF est mutidisciplinaire et se singularise par une unité d'enseignement délocalisée en Afrique enseignée en langue étrangère ; la spécialité IAT est co-construite avec les professionnels socio-culturels et fonctionne selon le système de la formation continue en alternance.

Avis du comité d'experts

Le master a l'avantage d'offrir une large palette de spécialités mais cette diversité et la complexité de sa construction peuvent nuire à sa lisibilité. De la même manière, les enseignements proposés correspondent bien à l'objectif global de former des experts, capables de mettre en œuvre une approche réflexive sur les connaissances et les pratiques des professionnalisations visées. Cependant, cet objectif semblerait plus adapté à une orientation 'recherche' ou à des formations continues dans lesquelles les étudiants possèdent déjà une expérience professionnelle.

Cette formation correspond à une poursuite d'étude logique pour les étudiants issus de la licence Géographie et aménagement et elle possède des liens plus ou moins institutionnalisés qui traduisent globalement un ancrage principalement régional. Ceci se montre par de nombreuses collaborations avec le milieu local concernant d'une part d'autres établissements d'enseignement supérieur ou des laboratoires de recherche et d'autre part des acteurs professionnels tels que les collectivités territoriales ou les associations.

L'adossement à la recherche de la formation apparaît comme tout à fait pertinent. Les quatre spécialités - *Recherche, DTOPOQ, GTDD* et *EH* s'appuient logiquement sur l'UMR Aménagement, développement, environnement, santé, sociétés (ADESS) ; et la spécialité *MIDAF* s'adosse à juste titre à l'UMR LAM (Les Afriques du Monde). Le milieu socio-économique de la formation est diversifié et bien en phase avec ses objectifs ; il est principalement centré sur le territoire Aquitain/Midi-Pyrénées.

L'équipe pédagogique comporte des intervenants aux statuts diversifiés ; elle est relativement bien équilibrée entre les enseignants-chercheurs de la composante Sciences des territoires et communication, les membres d'autres établissements et les intervenants du monde socio-économique. Par contre, au niveau des spécialités, cet équilibre général n'est pas toujours évident.

Le pilotage de la formation est assuré par des responsables identifiés et, notamment, chaque spécialité possède un responsable interne à l'établissement et un responsable hors établissement, ce qui est cohérent par rapport aux liens préférentiels tissés par chaque spécialité avec un autre établissement. Cependant, le pilotage stratégique de la mention semble inexistant et le dossier manque d'information concernant le soutien administratif.

L'effectif global de la formation est satisfaisant compte tenu du nombre total d'étudiants rapporté au nombre de spécialités (environ 180 étudiants pour six spécialités). Cependant cet effectif est en constante diminution entre 2011 et 2014, même si cela n'affecte pas les spécialités de la même façon. La situation est surtout inquiétante pour la spécialité

recherche sans que le dossier apporte des explications particulières pour cette tendance. L'effectif pour la spécialité IAT est aussi faible, lié aux problèmes de recrutement et d'organisation des enseignements par rapport aux disponibilités des inscrits. Globalement le taux d'insertion professionnelle (d'après les enquêtes régulières réalisées par l'université et des enquêtes ponctuelles de l'UFR auprès des étudiants) est satisfaisant et le niveau des emplois occupés (cadre) est pour les deux-tiers des diplômés en adéquation avec cette formation. Malheureusement, la précarité des emplois semble assez élevée. Les emplois occupés sont localisés de manière préférentielle dans la région Aquitaine.

Éléments spécifiques de la mention

| | |
|---|---|
| <p>Place de la recherche</p> | <p>La formation est solidement adossée à la recherche et l'équipe pédagogique est principalement issue des deux UMR ADESS et LAM dont les axes de recherche correspondent aux principales thématiques développées dans les enseignements. Pour les étudiants ceci crée un excellent environnement 'recherche' qui se traduit par les interventions d'enseignants-chercheurs et de chercheurs de haut niveau, un accès aux séminaires, colloques et aux ressources des laboratoires et une offre de stages et de participations dans d'autres manifestations organisées autour de la recherche.</p> |
| <p>Place de la professionnalisation</p> | <p>Cinq des six spécialités sont affichées 'professionnelles' et cette orientation se confirme au travers des débouchés envisagés pour la formation et les liens existants avec de nombreux partenaires professionnels, tout particulièrement dans le secteur public. L'enseignement des outils tels que l'utilisation des SIG a pour objectif, en partie, de permettre aux étudiants de répondre aux commandes extérieures et ainsi d'acquérir une première expérience du monde professionnel. Par contre, une réflexion, au niveau de la mention, sur les métiers ou l'organisation de forums de rencontre avec des employeurs potentiels, ne semblent pas figurer parmi l'organisation actuelle de la formation. En outre aucun élément du dossier ne fait référence à une réflexion de l'équipe pédagogique sur une éventuelle certification professionnelle avancée.</p> |
| <p>Place des projets et stages</p> | <p>Le master fait une large place aux projets et aux stages aussi bien en M1 qu'en M2. Les stages concernent toutes les spécialités. Un soutien possible existe auprès des services centraux au POSIP (Pôle d'orientation Stages et Insertion professionnelle) mais dans le cas de la spécialité recherche cela mériterait un renforcement. L'accompagnement des étudiants est bien adapté et s'effectue principalement par des UE dédiées pour la préparation (M1) et des tutorats et des suivis individualisée en M2. Par contre le dossier ne fait pas mention des dispositifs de restitution.</p> |
| <p>Place de l'international</p> | <p>Le dossier dans l'ensemble décrit peu l'aspect international de l'ensemble de la formation. Des échanges d'étudiants existent dans le cadre de programmes officiels du type Erasmus mais l'impact apparaît limité. La formation propose également un large éventail de terrains de stage à l'étranger et des enseignants 'extérieurs' invités effectuent des séminaires ou des conférences. Néanmoins, globalement il manque une stratégie internationale pour la mention.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p> | <p>La fiche repère (de l'annexe 3), élaborée par les services centraux de l'université, ne fournit pas d'indications sur le recrutement. Globalement le recrutement repose en majorité sur des étudiants en provenance d'autres universités bien qu'en interne il est aussi une poursuite logique pour les étudiants issus de la licence <i>Aménagement et géographie</i>. Il n'existe pas de politique formalisée pour l'aide à la réussite mais des problèmes rencontrés peuvent être remontés par les délégués étudiants et menant à la mise en place de dispositifs individuels de suivi renforcé. Le passage d'une spécialité à une autre semble difficile, ce qui confère à la formation un aspect tubulaire.</p> |
| <p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p> | <p>La formation repose fondamentalement sur des enseignements en présentiels, avec une spécialité (ITA) fondée sur la formation continue en alternance. Il existe une volonté de renforcer les projets tutorés mais cette forme de pédagogie se heurte au manque de moyens budgétaires. Les langues (anglais et espagnol) sont enseignées à juste titre sous une forme disciplinaire et le numérique est bien intégré à la pratique pédagogique. C'est un outil d'échange et de communication avec l'équipe pédagogique et un outil de travail pour les étudiants dans les domaines de l'analyse spatiale, la cartographie assistée par ordinateur et les SIG.</p> |
| <p>Evaluation des étudiants</p> | <p>Dans le dossier la description de l'évaluation des étudiants est particulièrement lacunaire. Le dossier du champ externe renvoie à celui du champ interne et vice versa, sans que l'un ou l'autre ne fournisse d'informations. L'instauration du 'grand oral' en M1 qui contribue à la préparation de la soutenance du mémoire en M2 représente une idée intéressante pour élargir les modalités d'évaluation. L'importance des ECTS accordés aux UE de préparation et de réalisation des stages et mémoires indique de manière satisfaisante leur rôle central dans la formation.</p> |
| <p>Suivi de l'acquisition des compétences</p> | <p>L'Université délivre une annexe descriptive au diplôme tout en étant engagée dans une démarche de mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences. Au titre d'exemple, la formation fournit l'annexe descriptive au diplôme de la spécialité recherche qui est bien renseignée. Cette mention bénéficie d'un suivi régulier de l'étudiant et des groupes de travail au travers de l'enseignant référent.</p> |
| <p>Suivi des diplômés</p> | <p>La formation dans son ensemble n'assure pas un suivi des étudiants diplômés, mais il existe pour certaines spécialités sous forme d'enquêtes réalisées par les anciens. Un renforcement de ce dispositif serait souhaitable pour tous les acteurs concernés et notamment pour les enseignants et les étudiants.</p> |
| <p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p> | <p>Cette mention bénéficie d'un conseil de perfectionnement qui se réunit une fois par an. Le conseil est composé de l'équipe enseignante, des extérieurs et des étudiants mais il apparaît déséquilibré en termes de sièges au profit de l'équipe pédagogique.</p> <p>L'équipe de pilotage est bien constituée et inclut, pour chaque spécialité, un intervenant extérieur ; des étudiants référents existent pour chaque spécialité. Une autoévaluation, tout à fait correcte, est menée par l'intermédiaire des informations orales et écrites transmises par les étudiants référents à la fin de chaque semestre, complétée par une approche plus quantitative à travers un questionnaire anonyme.</p> |

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- La mention bénéfique de l'adossement fort à deux UMR du site avec un découpage en spécialités correspondant aux axes de recherche de ces laboratoires.
- La formation offre des spécialités porteuses en terme de thématiques et de débouchés professionnels.
- Les spécialités sont en phase avec les milieux professionnels régionaux.

Points faibles :

- Au niveau de la mention un pilotage au quotidien et stratégique fait défaut et reste à construire pour permettre une meilleure visibilité, attractivité et une plus grande ouverture à l'international.
- De manière générale les spécialités se caractérisent par une organisation trop tubulaire et une insuffisance de transversalité dans l'organisation des formations.
- La formation souffre de plusieurs insuffisances et notamment une aide à la réussite trop peu présente et un manque de suivi du devenir des diplômés et d'évaluation des enseignements.

Conclusions :

Cette formation disciplinaire possède des atouts et un fort potentiel, liés à son adossement à la recherche et ses thématiques et débouchés professionnels. Cependant ces avantages ne sont que peu valorisés par le pilotage relativement inexistant à l'échelle de la mention et par l'absence en général de cohabilitations entre les différents établissements impliqués. Certaines spécialités telles que *Géographie*, *MIDAF* et *IAT* devraient bénéficier en termes de fonctionnement et d'attractivité d'une plus forte intégration au sein de la mention. L'amélioration de la cohérence et de la visibilité de la formation paraissent nécessaires pour mieux l'ancrer dans le paysage national et international.

Éléments spécifiques des spécialités

Développement du territoire qualité et origine des produits (DQOP)

| | |
|---|---|
| <p>Place de la recherche</p> | <p>Cette spécialité s'appuie judicieusement sur l'UMR ADESS dont certaines thématiques sont liées aux territoires, leur développement agricole et rural et leur valorisation. Par les interventions d'experts de l'UMR mais également de Bordeaux Sciences Agro, de la Faculté de Droit et de l'Institut des Sciences de l'Information et de la Communication, cette spécialité confronte les étudiants aux activités de recherche du site.</p> |
| <p>Place de la professionnalisation</p> | <p>La professionnalisation est au cœur de la formation qui a été développée en lien avec les milieux professionnels et de nombreux partenaires tels que la Chambre Régionale d'Agriculture ou l'Association Aquitaine de Promotion Agro-alimentaire. Dès le premier semestre une UE est proposée pour aider les étudiants à la construction de leur projet professionnel.</p> |

| | |
|--|--|
| Place des projets et stages | Du côté de l'offre une liste très large de partenaires est proposée et en général les étudiants ne rencontrent pas de problème pour trouver un stage. La coopération entre tuteurs dans les structures d'accueil et universitaires est de bon niveau. Par contre les modalités d'évaluation sont insuffisamment décrites. |
| Place de l'international | Une ouverture vers l'étranger devrait exister au travers des nombreux contacts et partenariats de l'UMR ADESS mais la mobilité étudiante semble réduite (dans les deux sens) et une politique internationale n'est pas affichée pour la spécialité. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | Le recrutement est basé sur une sélection sur dossier pour un total d'environ 15 étudiants. Il n'existe pas de politique formalisée pour aider les étudiants en difficulté mais les problèmes rencontrés peuvent être remontés par les délégués étudiants et des dispositifs individuels de suivi renforcé sont possibles. Le dossier reste vague sur ces questions. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | La spécialité est assurée en présentiel. Les conclusions de l'ensemble de la mention s'appliquent à cette spécialité. |
| Evaluation des étudiants | Les modalités d'évaluation ne sont pas écrites sauf pour le mémoire (soutenance sur rapport). Il existe un contrôle continu dont le poids est satisfaisant. Les ECTS sont bien repartis entre les UE. Les conclusions de l'ensemble de la mention s'appliquent à cette spécialité. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | L'université délivre une annexe descriptive au diplôme tout en étant engagée dans une démarche de mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences. L'annexe descriptive du diplôme de cette spécialité n'est pas fournie. |
| Suivi des diplômés | Le dossier ne fournit pas d'information spécifique pour cette spécialité. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Il existe un conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention mais il serait souhaitable qu'il comprenne une personnalité scientifique et un professionnel de cette spécialité. |

Dynamiques Africaines (MIDAF)

| | |
|---|--|
| <p>Place de la recherche</p> | <p>Cette spécialité est proposée comme une filière professionnalisante mais en même temps elle bénéficie de l'environnement riche en recherche qui caractérise l'ensemble de la mention. Elle a l'avantage d'être adossée au laboratoire UMR 5115 'Les Afriques dans le monde' et à son équipe de chercheurs et à son réseau de contacts et de partenariats. De nombreux enseignants-chercheurs, de disciplines différentes, de ce laboratoire interviennent dans la formation sans négliger les apports d'experts extérieurs (IRD, AFD, OCDE), ce qui garantit une bonne formation par et pour la recherche des étudiants.</p> |
| <p>Place de la professionnalisation</p> | <p>L'approche est multidisciplinaire, voire interdisciplinaire. Judicieusement, la spécialité permet aux étudiants d'acquérir des savoirs adaptés aux sociétés africaines mais aussi des compétences (techniques et méthodologiques) opérationnelles. La spécialité met bien l'accent sur le stage tutoré du M1 qui permet la découverte du terrain africain et sur la préparation du projet de recherche/développement. Enfin, les liens existent avec des acteurs publics tels que le Ministère des Affaires Etrangères et du Développement international et l'Agence Française de Développement, créant un bon environnement professionnel pour les études.</p> |
| <p>Place des projets et stages</p> | <p>Les projets et les stages sont présents en première et en deuxième année de la spécialité. L'évaluation par la production d'un rapport/mémoire paraît tout à fait satisfaisante. Le dossier ne propose pas d'information spécifique sur cette question.</p> |
| <p>Place de l'international</p> | <p>L'international joue un rôle important avec un stage de trois semaines en Afrique en M1 et des cours en langue anglaise. La spécialité ne semble pourtant pas bénéficier de partenariats internationaux formalisés pour l'instant et le dossier ne fournit pas d'information sur la stratégie à l'international.</p> |
| <p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p> | <p>Le recrutement se fait sur dossier dans lequel la bonne connaissance de l'anglais est un critère important à juste titre. L'attractivité est assez large même si le nombre d'étudiants se limite à une dizaine par année, ce qui est un seuil sous lequel il ne faudrait pas tomber. La spécialité partage peu d'unités d'enseignement avec les autres spécialités et pareil très autonome. La coopération avec la spécialité Recherche pourrait être sans doute renforcée.</p> |
| <p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p> | <p>L'enseignement est effectué en présentiel. Cette spécialité est co-habituée avec l'Institut d'Etudes politiques de Bordeaux et d'autres UFR de l'université mais l'impact de ces associations n'est pas explicité ; en outre la mutualisation de cours avec d'autres spécialités de la mention et d'autres instances n'est pas très claire même si l'objectif de développement de connaissances et compétences transversales est bien affiché. L'anglais est mis en avant à juste titre et le numérique est bien intégré à la pratique pédagogique.</p> |
| <p>Evaluation des étudiants</p> | <p>L'évaluation se fonde presque exclusivement sur un contrôle continu. Globalement les modalités de contrôle sont mal renseignées. Les ECTS sont bien repartis entre les UE avec un poids plus important pour le stage de professionnalisation en M2.</p> |
| <p>Suivi de l'acquisition des compétences</p> | <p>L'Université délivre une annexe descriptive au diplôme tout en étant engagée dans une démarche de mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences. L'annexe descriptive du diplôme de cette spécialité n'est pas fournie.</p> |

| | |
|--|--|
| Suivi des diplômés | Les responsables de la spécialité assurent visiblement un suivi de leurs étudiants et connaissent leur devenir professionnel. Les étudiants ont mis en place une association des anciens. Des enquêtes faites par la spécialité montrent une forte orientation des emplois vers l'étranger et en particulier l'Afrique (ce qui peut montrer l'intérêt de la formation) mais les statistiques manquent de fiabilité à cause du faible nombre de réponses. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Il existe un conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention mais il serait souhaitable qu'il comprenne une personnalité scientifique et un professionnel de cette spécialité. Une autoévaluation est menée par l'intermédiaire de réunions bilans. |

Ecologie humaine (EH)

| | |
|--|---|
| Place de la recherche | Cette spécialité, orientée sur la production et la consommation responsables et un développement durable, est bien adossée aux activités de recherche de l'UMR ADESS. Ce milieu 'recherche' offre aux étudiants la possibilité de profiter d'intervenants de qualité, de participations aux séminaires et aux colloques, des ressources du laboratoire et d'opportunités pour des stages. Cependant, malgré l'intervention des géographes, cette spécialité apparaît plutôt portée par des écologues. |
| Place de la professionnalisation | La cohérence de la succession des UE fondamentales est difficile à cerner. Par exemple, la consommation responsable arrive en seconde année alors qu'elle représente un aspect central de la spécialité. L'accent est mis sur les stages et leur préparation en laissant une place importante aux professionnels qui définissent le sujet et les objectifs et sont très impliqués dans le suivi et rédaction des rapports. |
| Place des projets et stages | Le master donne une grande importance aux stages aussi bien en M1 qu'en M2. Le stage en M2 dure six mois, indiquant bien l'importance attachée à cette forme d'expérience. Leur évaluation est tout à fait satisfaisante. |
| Place de l'international | Une ouverture vers l'étranger devrait exister au travers les nombreux contacts et partenariats de l'UMR ADESS mais la mobilité étudiante semble réduite (dans les deux sens) et une politique internationale n'est pas affichée pour la spécialité. Peu de stages se déroulent à l'étranger. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | Le recrutement se fait sur dossier. La spécialité comporte de dix à quinze étudiants par année avec une tendance satisfaisante à l'augmentation. Cette formation est judicieusement mutualisée avec quatre autres spécialités. Elle propose un soutien pour la mise en place et le suivi du projet personnel. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | L'enseignement est effectué en présentiel. La spécialité propose des compétences transversales à partir de différentes approches écologiques intégrant largement les sciences sociales. Le numérique est bien intégré à la pratique pédagogique. C'est un outil d'échange et de communication avec l'équipe pédagogique et un outil de travail pour les étudiants dans les domaines de l'analyse spatiale, la cartographie assistée par ordinateur et les SIG). La spécialité ne semble pas être proposée en formation continue, ce qui n'apparaît pas très logique. |

| | |
|--|---|
| Evaluation des étudiants | L'évaluation se fonde presque exclusivement sur un contrôle continu. Globalement les modalités de contrôle sont mal renseignées. Les crédits ECTS sont bien repartis entre les UE avec un poids plus important pour le stage de professionnalisation en M2. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | L'université délivre une annexe descriptive au diplôme tout en étant engagée dans une démarche de mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences. L'annexe descriptive du diplôme de cette spécialité n'est pas fournie. |
| Suivi des diplômés | Le dossier ne fournit pas d'information spécifique pour cette spécialité. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Il existe un conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention mais il serait souhaitable qu'il comprenne une personnalité scientifique et un professionnel de cette spécialité. Une autoévaluation est menée par l'intermédiaire d'un questionnaire anonyme. |

Géographie, science de l'espace et du territoire

| | |
|--|--|
| Place de la recherche | Cette spécialité est orientée spécifiquement vers la recherche et bénéficie de l'apport du laboratoire ADESS. Ses problématiques sont étroitement liées aux thématiques majeures (nature, ville, corps) du laboratoire. L'environnement recherche paraît être d'une très bonne qualité offrant aux étudiants la possibilité de profiter d'intervenants de qualité, de participations aux séminaires et aux colloques, des ressources du laboratoire et d'opportunités pour des stages. |
| Place de la professionnalisation | Les compétences professionnelles sont plurielles et centrées à juste titre sur les connaissances thématiques et méthodologiques et sur les outils d'analyse et de représentation avec une réflexion critique sur les concepts et les approches. Les étudiants bénéficient d'un accompagnement satisfaisant en petit groupe par un binôme enseignant/animateur en vue de la préparation de leur projet personnel. |
| Place des projets et stages | La spécialité accorde une grande place au projet en M1 et au stage de l'étudiant en M2. Les stages ont lieu dans des structures diversifiées tels que les laboratoires de recherche, les collectivités territoriales ou les associations, ce qui garantit des possibilités de débouchés professionnels pluriels. L'évaluation des projets et stages est satisfaisante. |
| Place de l'international | Une ouverture vers l'étranger devrait exister au travers les nombreux contacts et partenariats de l'UMR ADESS mais la mobilité étudiante semble réduite (dans les deux sens). Par contre les accueils d'enseignants/chercheurs dans les différentes UE de séminaires sont bien développés. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | Cette spécialité est un débouché cohérent pour les étudiants issus de la licence <i>Géographie et aménagement</i> . Malgré une baisse de son attractivité, elle pâtit d'un manque de sélectivité, conduisant à des niveaux d'étudiants très disparates, ce qui est problématique pour le fonctionnement pédagogique. Cette formation est judicieusement mutualisée avec quatre autres spécialités. Elle propose un soutien pour la mise en place et le suivi du projet personnel. |

| | |
|--|--|
| Modalités d'enseignement et place du numérique | L'enseignement est effectué en présentiel. La spécialité propose des compétences transversales principalement fondées sur les approches méthodologiques et l'utilisation des outils. Le numérique est bien intégré à la pratique pédagogique. C'est un outil d'échange et de communication avec l'équipe pédagogique et un outil de travail pour les étudiants dans les domaines de l'analyse spatiale, la cartographie assistée par ordinateur et les SIG). |
| Evaluation des étudiants | L'évaluation associe judicieusement un contrôle continu et un examen final. Globalement les modalités de contrôle sont très mal renseignées. Les crédits ECTS sont bien repartis entre les UE avec un poids logique plus important pour toutes les UE de professionnalisation. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | L'université délivre une annexe descriptive au diplôme tout en étant engagée dans une démarche de mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences. L'annexe descriptive du diplôme de cette spécialité recherche est bien renseignée. Les étudiants signent également une charte présentant les attendus dans le cadre de cette formation. |
| Suivi des diplômés | Il existe peu d'information précise sur le devenir professionnel des étudiants de cette spécialité sauf pour ceux en poursuite de thèse. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Il existe un conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention mais il serait souhaitable qu'il comprenne des personnalités scientifiques issues des différents axes de l'UMR ADESS. La spécialité comporte des étudiants référents et des réunions de « bilan de fonctionnement » des semestres sont organisées. |

Gestion territoriale et développement durable (GTDD)

| | |
|----------------------------------|--|
| Place de la recherche | La formation profite à la fois des compétences de l'UMR ADESS et des liens avec l'IEP et l'IPB (via l'Ecole Nationale Supérieure en Environnement Géoresources et Ingénierie du Développement Durable) et qui lui confère un très bon adossement à la recherche sur les territoires. L'équipe pédagogique comporte ainsi des enseignants-chercheurs garantissant une bonne formation à la recherche. Néanmoins, des liens potentiels avec le master Urbanisme et Aménagement Durables ne semblent pas être exploités. |
| Place de la professionnalisation | La spécialité s'appuie très logiquement sur le milieu socio-économique régional et bénéficie notamment d'une convention avec le Conseil Général de la Gironde. Ces collaborations mériteraient d'être élargies. Les compétences professionnelles sont plurielles et centrées à juste titre sur les connaissances du développement durable (politiques, acteurs, organisations), méthodologiques et sur les outils d'analyse et de représentations (SIG, cartographie). Les étudiants bénéficient d'un accompagnement satisfaisant en vue de la préparation de leur projet personnel. |
| Place des projets et stages | La spécialité accorde une grande place au projet en M1 et au stage de l'étudiant en M2. L'évaluation des projets et stages est satisfaisante. |
| Place de l'international | Une ouverture vers l'étranger devrait exister au travers les nombreux contacts et partenariats de l'UMR ADESS mais la mobilité étudiante semble réduite (dans les deux sens) et aucune politique internationale n'est affichée pour la spécialité. |

| | |
|--|---|
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | Cette spécialité est un débouché cohérent pour les étudiants issus de la licence géographie et aménagement mais son attractivité est plus large, que ce soit en termes d'université d'origine ou de discipline (sociologie, droit). Cette attractivité lui permet une bonne sélectivité des candidatures avec un candidat retenu sur deux. Cette formation est judicieusement mutualisée avec quatre autres spécialités. Elle propose un soutien pour la mise en place et le suivi du projet personnel. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | L'enseignement est effectué en présentiel. De par son objectif de former à la gestion durable des territoires, elle pourrait proposer un système de formation continue. Le numérique est bien intégré à la pratique pédagogique. C'est un outil d'échange et de communication avec l'équipe pédagogique et un outil de travail pour les étudiants dans les domaines de l'analyse spatiale, la cartographie assistée par ordinateur et les SIG. |
| Evaluation des étudiants | L'évaluation associe judicieusement un contrôle continu et un examen final. Globalement les modalités de contrôle sont très mal renseignées. Les crédits ECTS sont bien repartis entre les UE avec un poids logique plus important pour toutes les UE de professionnalisation. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | L'Université délivre une annexe descriptive au diplôme tout en étant engagée dans une démarche de mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences. L'annexe descriptive du diplôme de cette spécialité n'est pas fournie. |
| Suivi des diplômés | La spécialité est en train de mettre en place un répertoire des ses anciens étudiants ainsi qu'un annuaire, ce qui est une démarche très satisfaisante. Les étudiants sont impliqués par l'intermédiaire de l'UE d'insertion professionnelle. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | Il existe un conseil de perfectionnement pour l'ensemble de la mention mais il serait souhaitable qu'il comprenne une personnalité scientifique, un élu territorial et un professionnel de cette spécialité. Une autoévaluation est menée par l'intermédiaire d'un questionnaire anonyme. |

Spécialité en ingénierie de l'animation territoriale (SIAT)

| | |
|----------------------------------|--|
| Place de la recherche | Il est difficile de se prononcer pour cette spécialité en l'absence de maquette dans le dossier fourni mais, autre les liens avec l'UMR ADESS, la formation s'appuie sur l'équipe pédagogique de l'IUT Bordeaux. Ceci crée un milieu de compétences très favorables mais l'orientation de la formation est très fortement professionnelle limitant sans doute les liens avec la recherche. |
| Place de la professionnalisation | Cette spécialité est spécifiquement orientée vers des professionnels en formation continue ayant été co-construite avec les experts du champ socioculturel ; son contenu est interdisciplinaire. La formation bénéficie de réseaux importants de partenaires. Cependant, si l'idée de former des personnes pour mettre en œuvre ou gérer les politiques d'animation est très intéressante, la demande est faible ce qui pourrait mettre en cause le maintien de cette formation. |
| Place des projets et stages | La spécialité intègre des stages qui sont au cœur de la formation et ont lieu dans les structures d'origine des étudiants selon un parcours de formation continue en alternance. |

| | |
|--|---|
| Place de l'international | La spécialité semble bénéficier des liens avec des partenaires universitaires et professionnels étrangers mais le dossier ne fournit pas d'information précise à ce sujet. |
| Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite | Le recrutement est sur dossier et est principalement régional. |
| Modalités d'enseignement et place du numérique | La spécialité fonctionne selon le principe de la formation continue en alternance avec un regroupement des cours sur trois jours toutes les quatre semaines. L'effectif est cohérent par rapport à ce mode de fonctionnement. Il semble effectivement judicieux que la spécialité se recentre sur un fonctionnement annuel. L'enseignement se faisant entièrement à l'IUT Bordeaux Montaigne, il est impossible de savoir si les étudiants ont accès au même environnement numérique que ceux d'autres spécialités. |
| Evaluation des étudiants | Le dossier ne fournit aucune information sur l'évaluation des étudiants. |
| Suivi de l'acquisition des compétences | Le dossier ne fournit aucune information sur l'acquisition des compétences des étudiants. |
| Suivi des diplômés | Un annuaire des anciens est en cours de constitution pour effectuer ce suivi. |
| Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation | En termes d'autoévaluation, il existe une bonne reconnaissance de la spécificité des étudiants avec des bilans de suivi réguliers et un bilan final. Ceci permet judicieusement la 'co-construction' de la formation. |

Observations de l'établissement



Université
**BORDEAUX
MONTAIGNE**

Présidence

Date : Pessac, le 8 juillet 2015

OBSERVATIONS AU RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'HCERES

Aucune observation ne sera déposée pour cette mention.

Jean-Paul Jourdan
Président de l'Université Bordeaux Montaigne